

# Haut-Allier et Gévaudan → Dans nos communes

## LANGÉAC

### Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> du collège Saint-Joseph en voyage en Espagne

Dans le cadre d'un voyage pédagogique et linguistique, 60 élèves de quatrième et de troisième du collège Saint-Joseph sont partis à Madrid du samedi 2 au vendredi 8 avril, encadrés par 5 enseignants sous la houlette d'Ingrid Rossi, professeur d'espagnol.

Si les journées étaient consacrées à la découverte de la capitale, les élèves ont particulièrement apprécié de se retrouver les soirs en familles d'accueil, où ils ont pu goûter les spécialités madrilènes, paellas et autres tortillas. Madrid, forte de 3 millions d'habitants, est une ville royale marquée par un pa-

trimoine architectural d'exception.

Les élèves ont visité les quartiers historiques riches de leurs places, statues, églises, musées et arènes. La relève de la garde du palais royal, solennelle et rythmée, fut un moment particulièrement apprécié.

#### Créativité

Les élèves ont également pu exercer leur créativité en réalisant de magnifiques éventails à l'institut français, avant d'admirer celle des artistes du Street art aux abords de la gare d'Atocha.

L'enthousiasme était à son comble avec la visite du célèbre stade du Réal



COLLÈGE. Des collégiens de Saint-Joseph à la découverte de l'Espagne.

de Madrid, le Santiago Bernabeu. Une journée fut consacrée à la découverte de la cité de Tolède, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, sous un

magnifique soleil. Les élèves ont admiré le panorama de la ville au-dessus de Tage et le travail des artistes du damasquinage, avant d'explorer les ruelles

aux monuments pittoresques, attestant des différentes influences et de cinq siècles de présence musulmane. C'est avec regrets, mais de belles cou-

leurs, que tous ont repris le chemin du retour, la tête remplie de beaux souvenirs de ce voyage alliant histoire et modernité de l'Espagne. ■

## SAUGUES

### Land'art : « Raconte-moi la pierre sèche »

Le projet fédérateur du service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire s'intitule cette année « Raconte-moi la pierre sèche ». Les 4<sup>e</sup> avant d'intervenir aux abords de l'EHPAD, sont venus à la rencontre des aînés pour leur parler de la pierre sèche à l'aide d'un diaporama puis récemment accompagnés de deux maîtres professionnels, Franck Delacroix et Manuel Duveau de l'association Ranoraraku, ils ont mis en pratique les différentes techniques de la pierre sèche. Les 5<sup>e</sup> accompagnés de leur professeur de technologie, Loïc Tronchère ont réalisé, sous les conseils des maîtres,



JARDINIÈRE. Présidents et sous-directeur sont venus féliciter les enfants.

un muret en spirale destiné à former une jardinière originale. Le froid n'a pas permis aux résidents de venir admirer le travail des enfants mais c'est de l'intérieur du bâtiment qu'ils ont jeté un œil attentif à

l'avancée du travail. L'après-midi, les maîtres ont retrouvé les plus jeunes pour du Land'Art au pied de la statue du pèlerin installée récemment vers le marché couvert. Ils ont créé des

élévations en spirale type Cairns, amas artificiel de pierres placées pour marquer un lieu particulier. Entre technique et inventivité, les enfants ont pris beaucoup de plaisir à s'initier à cet art ancestral. ■

## CHANTEUGES

### Week-end de l'Antiquité

Samedi 7 mai à 15 heures. Venez découvrir l'influence de l'Antiquité dans la sculpture romane des chapiteaux de l'église de Chanteuges. Rendez-vous devant l'église Saint-Marcellin

#### Printemps régional de l'Antiquité grecque et romaine

Le Pays d'art et d'histoire du SMAT du Haut-Allier, vous propose dans le cadre de l'opération Le Week-end de l'Antiquité, une visite guidée gratuite et thématique portant sur l'influence de l'Antiquité. Cette animation s'inscrit dans le cadre du Printemps régional de l'Antiquité grecque et romaine, en partenariat avec l'Asso-

ciation Régionale des Enseignants de Langues Anciennes de l'Académie de Clermont-Ferrand, A.R.E.L.A. Cler. Elle se déroulera le samedi 7 mai à 15 heures à l'église Saint-Marcellin de Chanteuges et portera sur l'influence de l'Antiquité dans la sculpture romane des chapiteaux de l'église. La visite proposée gratuite est encadrée par l'équipe du Pays d'art et d'histoire du Haut-Allier.

Pour plus de renseignements sur les animations et les visites guidées du Pays d'art et d'histoire, contactez-nous au S.M.A.T, 42 avenue Victor-Hugo, BP 64 - 43300 Langeac, Tél. 04.71.77.28.30. ■

## FEUILLETON

### LA TRAHISON DES COMBES

de Florence Roche

Editions de Borée



Les S.S. nous donnaient de l'alcool. Tout cela était stratégique. Nous étions dorlotés pour qu'on digère les horreurs de la journée. L'alcool aidait à supporter les conditions de travail. Malheureusement, certains kapos ou S.S. en abusaient et devenaient terriblement pervers. Un dénommé Moll a voulu abuser de moi, un soir, dans la chambrée. J'ai eu une telle attitude, qu'il a renoncé.

— Que voulez-vous dire ?

— Il cherchait à faire peur et à battre ses victimes. Il voulait les dominer, les effrayer. Moi, je l'ai regardé bien en face, je suis restée de marbre, sans pleurer, sans supplier et ça lui a coupé tout désir. Il est allé chercher une prisonnière pour assouvir ses fantasmes, mais il m'a bien punie. Le lendemain, je ne travaillais plus au vestiaire, mais dans la salle d'autopsie. Il m'a assigné un rôle insupportable pour me mater. Je devais tra-

vailer sur les cadavres, après le gavage, pour récupérer les dents en or et les cheveux. Là, j'ai touché au paroxysme de l'horreur. Je ne vivais que dans l'odeur de la mort, qu'avec des morts... Vous comprenez sans doute mieux, Césaire, pourquoi je ne supportais pas les femmes à bijoux dans mes débuts à l'ins-titution.

— Oui...

— La musique classique allemande m'insupporte aussi. Ce sont des souvenirs trop violents, ils m'agressent et me rabattent vers un trou noir, sans fond. C'est tellement dur de s'en extirper.

— Je comprends.

— Et combien de choses encore qui me rabattent dans le fond opaque et angoissant de ma mémoire : parfois une odeur, un bruit, la forme d'un bâtiment. C'est tellement douloureux que par moments j'ai l'impression d'être enfermée à vie dans ce crématoire.

Garance parlait sur un ton plus faible. Elle toucha Césaire qui se sentit prêt à tout lui pardonner. Elle suscitait en lui des sentiments contradictoires, oscillant entre la pitié et la rancune. Son jugement variait entre compré-

hension et condamnation de son imposture.

— Comment avez-vous été libérée ? lui demanda-t-il pour faire taire les sentiments contraires qui l'assaillaient.

— Fin novembre 1944, les S.S. ont commencé à nous faire détruire les crématoires et les chambres à gaz, à la dynamite. Pourtant, des convois entiers arrivaient toujours de Hongrie. Les S.S. expédiaient ces malheureux mourants sur les routes glacées. Parfois, ils liquidaient les arrivants à la sortie même des wagons et jetaient les corps dans des fosses qu'ils enflammaient. C'est là qu'un jour, le kapo Moll a malencontreusement glissé dans le feu... enfin, glissé... Personne ne m'avait vue passer derrière lui et le pousser de toutes mes forces dans ce trou de flammes. Personne à part lui...

— Vous l'avez tué ?

— D'autres l'auraient fait à ma place de toute façon. Je l'ai regardé mourir bien dans les yeux.

Un silence pesant se fit. Césaire était glacé. Elle avait prononcé cette phrase sans émotion. Aucune. Elle le terrifia.

A suivre